JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Aperçu statistique sur les vignobles européens

Journal de la société statistique de Paris, tome 16 (1875), p. 23-28

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1875__16__23_0>

© Société de statistique de Paris, 1875, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

VII.

APERÇU STATISTIQUE SUR LES VIGNOBLES EUROPÉENS (1).

Le climat de l'Italie se prête admirablement à la culture de la vigne, aussi ce pays produit-il des vins ordinaires d'excellente qualité, et des vins supérieurs d'un goût exquis, bien que les procédés de vinification laissent encore beaucoup à désirer.

On peut évaluer à 2 millions d'hectares le terrain planté en vignes, et la production s'élève à 33 millions d'hectolitres, ce qui correspond à un peu plus de 13 hectolitres par hectare.

En estimant le prix moyen de l'hectolitre à 25 francs, cette production fournit une valeur de 825 millions de francs. Un pareil chiffre n'est pas à dédaigner.

En nombres ronds la production vinicole se répartit ainsi par province :

Anciennes provinces	8,000,000 hectol.
Naples et Sicile	9,000,000 —
Emilie, Ombrie, Marches et province romaine . .	8,000,000 —
Vénétie	2,500,000 —
Parme et Modène	2,000,000 —
Toscane	2,000,000 —
Lombardie	1,500,000 —
	33,000,000 —

Si l'on compare le rendement par hectare des vignes de l'Italie au rendement des vignobles de la France, de l'Autriche et de l'Allemagne, on trouve que ce dernier

(1) D'après les rapports des jurés italiens à l'Exposition de Vienne.

l'emporte de beaucoup. Ce résultat est dû au mode de culture; dans les pays que nous venons de citer, le terrain est exclusivement planté en vignes, et on peut évaluer à près de 10,000 le nombre des plants par hectare. En Italie, au contraire, les plants sont très-espacés, et les grappes sont soutenues par des fils de fer, à une assez grande distance du sol; elles profitent moins de la chaleur de la terre, elles sont plus exposées au vent, et arrivent ainsi à un moindre degré de maturité.

La culture de la vigne est, il est vrai, plus rationnelle dans les provinces méridionales que dans celles du nord et du centre, mais là, ce sont les procédés de vinification qui sont arriérés; l'Italie aurait à cet égard beaucoup à emprunter à notre pays.

Quoi qu'il en soit, l'Italie occupe un rang distingué dans le commerce des vins. Voici à cet égard les résultats de l'année 1872 :

Importation.

38,917 hectolitres en fûts, dont 15,748 de la France. .	1,168,110 fr.
4,605 centaines de bouteilles, dont 3,998 de la France.	1,151,550
	2,319,660

Exportation.

586,594 hectolitres en fûts	23,463,760 fr.
22,305 centaines de bouteilles	3,791,850
	27,255,610

A l'exportation, les pays de destination se classent comme il suit :

	Vins en fûts.	Vins en bouteilles.
France	326,601 hect.	17,785 bout.
Angleterre.	98,801 —	220 —
Suisse	65,408 —	89 —
Autriche	60,565 —	544 —
Amérique	19,485 —	3,092 —
Autres pays	34 —	675 —
	586,594 —	22,305 —

On voit que c'est surtout avec la France que se fait le commerce du vin. On sera frappé de la quantité considérable des vins en fûts et en bouteilles que l'Italie nous envoie, mais il faut observer que la plus grande partie des vins en bouteilles est exportée en Amérique, sous notre pavillon.

Pour se rendre compte de l'importance des chiffres que nous venons de présenter, il convient de jeter un coup d'œil sur les autres pays vignobles.

FRANCE. — Comme l'Italie, la France consacre 2 millions d'hectares à la culture de la vigne, mais sa production moyenne dépasse 80 millions d'hectolitres et atteint une valeur de plus de 2 milliards et demi de francs.

Son exportation peut être évaluée à 4 millions d'hectolitres, soit en vins, soit en eaux-de-vie et liqueurs, d'une valeur totale d'environ 400 millions.

Sa consommation intérieure est d'environ 110 litres par habitant. En résumé, la France tient le premier rang aussi bien par sa production que par la qualité de ses vins, et elle le doit principalement à la supériorité de sa culture.

Les principales régions viticoles de la France sont le Midi, la Bourgogne, le Bordelais et la Champagne.

A la région du Midi appartiennent les départements de l'Hérault, du Gard, de l'Aude, etc., avec une production d'environ 10 millions d'hectolitres. Les vins du Midi sont généralement chargés en couleur, et offrent 10 degrés d'alcool; leur goût laisse un peu à désirer. Quelques-uns de ces vins servent à fabriquer des vins factices d'Espagne et de Sicile.

La production des vins de Bourgogne (on comprend sous cette dénomination, le Beaujolais, le Mâconnais, etc.) est d'environ 10 millions d'hectolitres; c'est dans cette catégorie qu'on trouve les crûs si renommés de Chambertin, Romanée, Vougeot, Corton, etc. Ces crûs rivalisent avec ceux du Bordelais et on les recherche aussi bien en France qu'à l'étranger, mais ils supportent moins bien les traversées au long cours.

Sous le titre de vins de Bordeaux, on comprend les vins d'une vingtaine de départements de l'Ouest, lesquels produisent environ 30 millions d'hectolitres.

Le département de la Gironde en produit à lui seul plus de 3 millions, dont une partie constitue les grands vins de Lafitte, Margaux, Latour, Haut-Brion, Sauterne, etc., etc.

Les riches courtiers de Bordeaux ont divisé ces vins en cinq catégories : la première, qui compte Château-Lafitte et Margaux, etc.; la seconde, Léoville, Laroze, etc.; la troisième, le Grange, Palmer, Issan, etc.; la quatrième constitue les vins dits *bourgeois;* la cinquième, les vins ordinaires ou de paysans. — Le tonneau de bordeaux est de 228 litres, et le prix de vente peut s'établir pour la seconde année de la récolte, ainsi qu'il suit :

	Le tonneau.	La bouteille.
1er crû.	1,000 à 2,000f	6 à 18f
2e crû	750 à 1,500	6 à 15
3e crû	650 a 1,200	5 à 15
4e crû	550 à 1,000	4 à 12
5e crû	450 à 650	3 à 6

Il y a même certains vins, comme le Sauterne et le Château-Yquem, qui atteignent, dès la seconde année, les prix de 20 à 40 francs la bouteille.

Le département de la Loire-Inférieure produit environ 2 millions d'hectolitres de petits vins blancs qui ont un goût de terroir et servent à fabriquer de bons vinaigres. Les deux départements de la Charente et de la Charente-Inférieure donnent un produit de 11 millions d'hectolitres, dont la plus grande partie sert à la fabrication de l'excellente eau-de-vie de Cognac.

Le département de Maine-et-Loire offre un produit d'environ 700,000 hectolitres, servant presque tout entier à la fabrication des vins mousseux.

La Champagne proprement dite compte 13,500 hectares de vignes réparties en 3 cantons principaux : Reims, Épernay et le canton des Vertus.

Ses vins sont blancs ou rouges, mais tous employés à la fabrication des vins mousseux.

La statistique française porte à 10 millions de bouteilles la production de ces trois régions, et pourtant la France exporte plus de 50 millions de bouteilles de vins mousseux, mais il faut dire qu'on fabrique du champagne non-seulement en Champagne, mais dans la basse Bourgogne, à Tonnerre, à Épineuil, à Angers, à Saumur, à Tours, à Vouvray, à Rochecorbon.

A Saumur, les vins mousseux se vendent 1 franc la bouteille; en Bourgogne, le prix est de 3 à 6 francs, et dans la Champagne proprement dite, de 6 à 15 francs, selon la qualité et l'année (1).

La France produit encore de bons vins de liqueurs qui ont beaucoup d'analogie avec les vins de Naples et de Sicile, et parmi lesquels nous devons distinguer les crûs de Frontignan, de Rivesaltes et de Lunel.

ESPAGNE. — Après la France, c'est l'Espagne qui exporte le plus de vins. Sa production peut être évaluée à 30 millions d'hectolitres, et constitue la principale richesse du pays.

Un très-grand nombre des vins de ce pays sont connus à l'étranger, toutefois c'est le xérès qui s'exporte le plus. A Londres seulement on en reçoit chaque année plus de 30,000 fûts, dont le prix varie de 200 à 300 francs, et qu'on consomme en Angleterre sous le nom de *sherry*.

On exporte également en Amérique et pour l'Orient une certaine quantité de vin ordinaire, qui fait concurrence aux vins français du Midi, et des vins de liqueurs qui rivalisent avec ceux de l'Italie.

PORTUGAL. — Le Portugal a, comme l'Espagne, un climat très-favorable à la culture viticole, mais sa production est loin d'être équivalente; elle n'est estimée au plus qu'à 4 millions d'hectolitres. Ses crûs principaux sont ceux de Porto, de Banaida, de Sétubal et de Madère. Trois compagnies se disputent le commerce d'exportation de ces produits.

AUSTRO-HONGRIE. — La production moyenne des trois dernières années (1870, 1871, 1872) a été d'environ 30 millions d'*eimer*, soit de 17,400,000 litres.

Cette production se répartit ainsi par provinces :

	PRODUCTION en eimer (2).	PRIX-COURANT moyen en florins.
Voralberg	1,437	12,50
Tyrol allemand	465,000	9,26
Tyrol italien	302,880	7,26
Dalmatie	1,881,052	9,05
Istrie	221,967	13,50
Trieste	17,124	10,50
Goritz	227,770	10,75
Carniole	393,413	6,30
Carinthie	3,142	4,58
Styrie	1,348,825	5,36
Basse-Autriche	1,643,092	18
Moravie	206,979	8
Bohême	6,473	8,60
Bukovine	6,975	7
Hongrie et Croatie	22,836,113	7,90

Le prix élevé des vins leur fait préférer la bière pour la consommation ordinaire. 2 millions d'eimer environ sont exportés, principalement en Allemagne et en Russie.

Les vins autrichiens et hongrois sont bien dépouillés, mais peut-être un peu pâles;

(1) Dans un prochain numéro, nous donnerons une statistique plus complète des vins de Champagne.
(2) L'eimer vaut 56 litres; le florin, 2 fr. 50 c.

ils fournissent toutefois quelques crûs renommés, parmi lesquels il nous suffira de citer le tokai dont la réputation est universelle. Le tokai qui se récolte aux environs du village d'Alazzi appartient à la classe des vins de liqueur. Ce vin est la propriété du prince russe de Voronzof, qu'on peut considérer comme un des grands propriétaires de la Hongrie. Ses caves contiennent du tokai de tous les âges, et même de plus de 200 ans... Le prix de ce vin est d'environ 60 roubles la bouteille, ce qui équivaut à 240 francs. C'est dire qu'il s'en trouve bien peu dans le commerce.

Comme on l'a dit plus haut, c'est principalement la Russie qui consomme les vins de Hongrie; mais ce commerce tend à s'établir depuis peu avec l'Angleterre.

ALLEMAGNE. — Les pays allemands qui produisent du vin sont : la Prusse, la Bavière, la Hesse, le grand-duché de Bade et le Wurtemberg, mais dans cette production ce qu'il faut noter surtout, ce sont les vins du Rhin ou plutôt du district de Rhingau. Ce sont non-seulement les meilleurs de l'Allemagne, mais peut-être, dans leur genre, ceux du monde entier.

Les grands vins du Johannisberg, Steinberg, Rotenval, Rudesheim, etc., se trouvent tous dans le seul vignoble de Riesling, et on a vu des années, comme en 1865 par exemple, où l'hectolitre s'en est vendu jusqu'à 10,000 francs.

Il est vrai de dire que les vignes du Rhin produisent peu, et qu'avant d'arriver à la consommation, le vin qu'ils produisent passe par une infinité de manipulations qui corrigent son âpreté naturelle et développent peu à peu les qualités exquises de son arome.

RUSSIE. — Ce n'est guère que dans le midi de la Russie qu'on cultive la vigne; d'après les données les plus récentes, la production de ce pays serait de 16,050,000 wedros (1) se répartissant ainsi :

Crimée	1,200,000 wedros.
Bessarabie.	3,000,000 —
Chersonèse	150,000 —
Caucase du Nord	3,300,000 —
Caucase du Sud	8,400,000 —

En Russie, les vignes produisent énormément, et on cite jusque des terrains d'alluvion où la production dépasse 150 wedros et même 500 wedros par hectare. Mais il s'en faut de beaucoup que ces vins puissent être comparés aux bons crûs d'Europe.

L'habitude qu'on a d'immerger les plants est excellente, si on considère la quantité; mais la quantité ne s'obtient malheureusement qu'aux dépens de la qualité.

GRÈCE. — La Grèce est par excellence un pays vignoble : ses vins sont forts, et riches en arome et en substance, malheureusement l'état du pays se prête peu à une production abondante et à un commerce régulier. C'est l'Angleterre qui absorbe le peu de vin de Corinthe et de Chypre qu'on exporte de ce pays.

ROUMANIE. — En Roumanie, la vigne occupe 90,000 hectares et sa production annuelle est d'environ 600,000 hectolitres. La région qui produit le meilleur vin se trouve sur les coteaux des Carpathes que baigne le Danube. La plus grande partie sont des vins blancs assez légers qui se consomment entièrement dans le pays.

(1) Le wedros vaut 12.299 litres.

Suisse. — Quelques cantons suisses produisent d'assez bon vin, mais simplement pour la consommation locale. En général, les vins de ce pays sont légers et de qualité commune. On supplée au défaut de cette culture par l'importation des vins de France ou d'Italie.

En terminant le travail auquel nous avons emprunté les renseignements intéressants qui précèdent, l'auteur italien, M. Giovanni Boschiero, constate que les conditions naturelles du climat et du sol de l'Italie en feront bientôt un des premiers pays vignobles de l'Europe, et bien qu'il ait à faire quelques progrès en ce qui concerne le procédé de vinification, ce pays est arrivé déjà à rivaliser, en Sicile, avec les meilleurs vins d'Espagne et de Portugal, et en Piémont, avec les vins français. Toutefois, il nous sera permis de dire que les vrais vins, les vins de table, n'ont encore qu'une patrie, la France!

T. Loua.

Le Gérant, O. Berger-Levrault.